

**Guide découverte**  
Espaces Naturels Sensibles du Lot

" Ouvrons les yeux "



Braunhie

*Circuit de Planagrèze*



Espaces  
Naturels  
Sensibles  
du **LOT**

**Bienvenue dans les E.N.S. Lot**  
Vous avez en main le guide de découverte de la Braunhie

**Circuit de Planagrèze**



Ce guide découverte contient

7 fiches :

1 fiche de présentation de la politique ENS départementale.

6 fiches numérotées

de 1 à 6 qui

correspondent à

6 points du circuit

d'interprétation

au départ du

parking de l'Igue

de Planagrèze.

**Nous vous proposons de découvrir l'Espace Naturel Sensible de la Braunhie :**

Un circuit d'interprétation au départ du parking de l'Igue de Planagrèze : une randonnée facile et charmante de 3 heures environ qui vous permettra de côtoyer différentes zones caractéristiques de l'ENS.

### Comment utiliser les fiches

Au long du circuit d'interprétation, vous rencontrerez des bornes en forme de loupe.

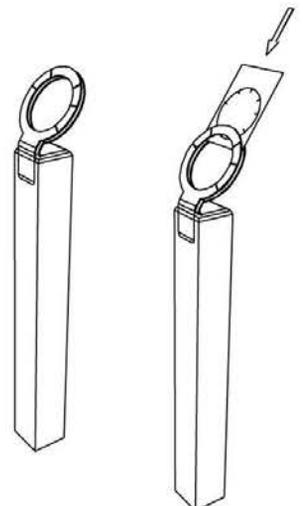
Elles portent un numéro de 1 à 6.



Ces bornes, volontairement discrètes pour ne pas troubler le paysage, comportent peu d'indications. C'est vous-même qui allez les faire "parler" en y glissant la fiche correspondante au n° de la borne.

Votre fiche sera alors orientée, des directions vous seront données par la borne, des informations par votre fiche.

En partant, reprenez votre fiche, la borne deviendra à nouveau un élément muet et discret du paysage.



### **Illustrations :**

CONSEIL GENERAL DU LOT - Nelly Blaya

PARC NATUREL REGIONAL DES CAUSSES DU QUERCY - Thierry Gabet

CAUE DU LOT

FEDERATION DEPARTEMENTALE DES CHASSEURS DU LOT

Pierre SOURZAT

Vincent HEAULME

### **Rédaction, validation scientifique :**

CONSEIL GENERAL DU LOT, PARC NATUREL REGIONAL DES CAUSSES DU QUERCY,  
Michel CAMIADE, Vincent HEAULME

### **Cartographie :**

ACTUAL - 03 25 71 20 20

73-46/JFG/07-03

Reproduction interdite sauf autorisation

Le Conseil Général du Lot remercie pour leur collaboration l'ensemble des communes concernées  
ainsi que les membres des groupes locaux de rédaction.

Edition 2003

CONSEIL GENERAL DU LOT  
Hôtel du Département  
BP 291  
46005 CAHORS CEDEX 9

# Circuit d'interprétation

Vous avez en main le guide de découverte de la Braunhie  
Circuit de Planagrèze

Le circuit d'interprétation "Igue de Planagrèze" de l'Espace Naturel Sensible de la Braunhie permet d'explorer sur 7,5 km un certain nombre d'aspects communs au site : habitats forestiers, pelouses sèches, faune et flore

## Point de départ :

Parking de l'Igue de Planagrèze  
Borne d'entrée du chemin située à côté du parking

## Point d'arrivée :

Parking de l'Igue de Planagrèze

Parcours de 7,5 km (3 h)

Balisage PR (jaune)

Accès facile

Marcheurs débutants

Enfants

## Quelques recommandations

Pensez à prendre de l'eau et de quoi vous protéger du soleil,  
Ne vous écartez pas du sentier,  
Soyez discret et ne laissez aucune trace de votre passage,  
Ne vous approchez pas des igues (gouffres) car ils ne sont pas tous sécurisés,  
Afin d'éviter incendies et dégradations, les feux sont interdits,  
Pensez à refermer les portillons et les clôtures,  
Ce circuit est réservé à la randonnée pédestre et VTT.

Merci de votre compréhension  
et bonne découverte !

Vous côtoyez un espace naturel sensible.

Des organismes oeuvrent pour attirer votre attention  
sur la nécessité à protéger cet espace pour les générations futures.

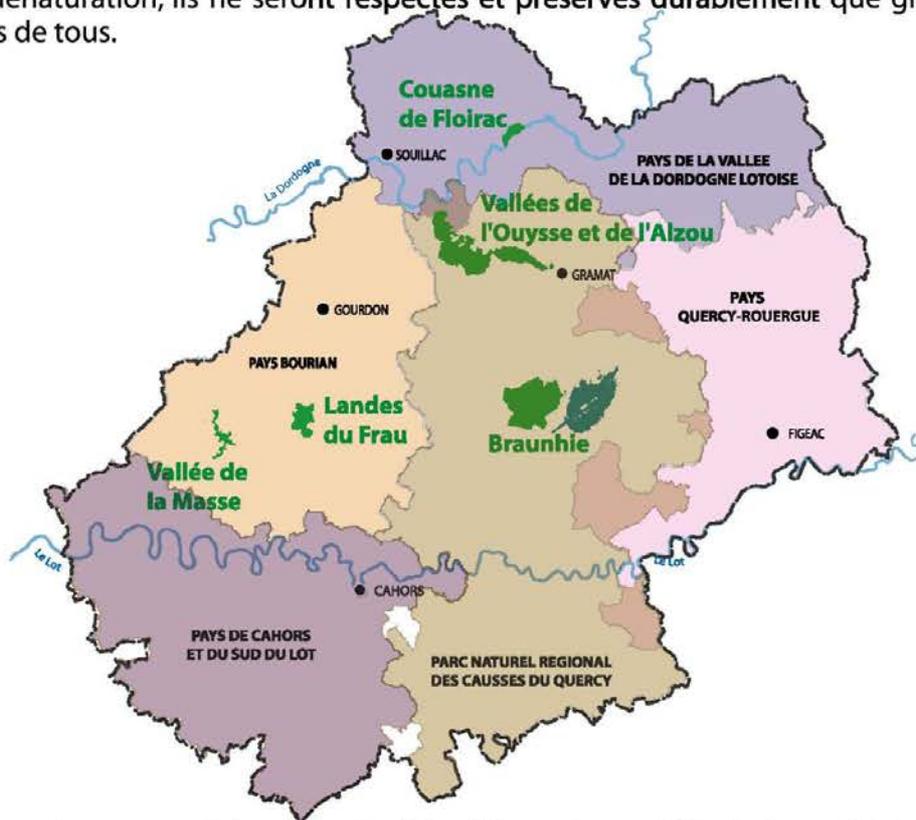




## PRESENTATION GENERALE

# "ENS Lot : Ouvrons les yeux"

Valeur emblématique de l'identité lotoise et réservoir d'une grande diversité écologique, les **espaces naturels sensibles** constituent un des principaux atouts pour l'avenir du Département. Profondément enracinés dans un terroir où l'on devine l'action conjuguée de l'homme et de la nature, ces territoires ne constituent pas pour autant une richesse inépuisable. Menacés de privatisation et de dénaturation, ils ne seront respectés et préservés durablement que grâce au concours de tous.



Pour préserver ces richesses et les faire découvrir au public, le Conseil Général mène une expérience sur **cinq sites pilotes**, en partenariat avec les collectivités concernées (communes, communautés de communes, Parc naturel régional) et les acteurs locaux de la gestion de ces espaces (propriétaires, agriculteurs, chasseurs, spéléologues, randonneurs, ...).

Aussi merci de participer à ces efforts pour préserver ces milieux fragiles en respectant environnement et propriétés.



## PRESENTATION GENERALE

Par la diversité de ses formes karstiques, la richesse de son cavernement et la multiplicité des milieux en mosaïque (bois, pelouses, ...), le site de la Braunhie présente une diversité écologique et un patrimoine culturel (lacs de Saint-Namphaise, caselles, ...) de tout premier ordre. Ce site fait partie des priorités d'intervention de la politique départementale "Espaces Naturels Sensibles" et fait l'objet d'un programme d'actions définissant les interventions, les aménagements et les outils de protection nécessaires pour :

- Préserver la diversité écologique des landes et pelouses et valoriser leurs caractéristiques paysagères et agropastorales,



- Restaurer les dolines et les points d'eau. Préserver les grottes,

- Mettre en valeur des éléments bâtis traditionnels (murets, caselles, clèdes ...),



Visant principalement à prévenir les risques de dégradation, de défaut d'entretien ou de conflit d'usage, les actions sont très diverses mais elles privilégient les conventions avec propriétaires et exploitants plutôt que la définition de nouvelles contraintes réglementaires.

Après une phase d'expérimentation de quatre années, le département a créé une équipe technique chargée de suivre et d'animer l'ensemble des sites ENS du Lot, en partenariat étroit avec les collectivités locales présentes sur ces sites

### Quelques règles de bonne conduite ...

L'itinéraire que vous allez emprunter est ouvert à tous et sous la responsabilité de chacun :

- Ne stationnez pas où bon vous semble (des parkings ont été aménagés pour vous),
- Ne vous écartez pas du sentier et tenez votre chien en laisse,
- Soyez discret et ne laissez aucune trace de votre passage (des poubelles sont à votre disposition à Caniac-du-Causse et un mégot mal éteint peut provoquer un incendie),
- Si vous rencontrez un troupeau de brebis, ne vous arrêtez pas mais continuez à avancer en passant sur le côté du chemin,
- Pour votre sécurité, ne vous approchez pas des igues (gouffres) car, contrairement à celle de Planagrèze, elles ne sont pas sécurisées.





IGUE DE PLANAGRÈZE

"ENS Lot : Ouvrons les yeux"

Le muret du causse sert à délimiter les parcelles, à protéger les cultures de la dent du bétail ou à parquer les troupeaux. Le matériau de construction vient directement de l'épierrement manuel des champs, afin de dégager des parcelles cultivables. Cette façon de clôturer s'est intensifiée tout au long du 19<sup>e</sup> siècle, avec l'augmentation de la population agricole et le morcellement du foncier. Aujourd'hui, c'est un élément fort et emblématique du paysage des Causses du Quercy.

Le terme "igue" est une appellation locale qui désigne un gouffre. Le fond de l'igue de Planagrèze aboutit à une rivière souterraine, à 110 m de profondeur. Cette rivière draine la partie ouest de la Braunhie. Elle s'écoule vers la résurgence de Saint-Sauveur située à 18 km d'ici, près de Rocamadour, qui avec la résurgence de Cabouy forme la rivière de l'Ouyse.

Le lieu-dit "Planagrèze" est une association de deux termes occitans : *Plana* qui désigne une plaine ou un espace plat et *grèze* qui indique une lande à sol pierreux ou une pelouse sèche. La contraction de ces deux mots désigne donc la lande ou pelouse plate.

Le dolmen de Planagrèze est l'un des 800 dolmens recensés dans le Lot. La majorité d'entre eux se trouve sur les Causses du Quercy et forme l'une des concentrations les plus importantes de France. Ces monuments sont datés de l'âge du cuivre (le chalcolithique), vers 2000 avant Jésus Christ. Ce sont des tombes : le corps du défunt était placé sous le dolmen, qui constitue la chambre sépulcrale. L'ensemble était ensuite recouvert par un tumulus (amas de pierre) pour augmenter le volume du monument et donner ainsi de l'importance à la sépulture. Sous l'action de l'érosion naturelle, le tumulus a aujourd'hui disparu, laissant apparaître la construction formée de gros monolithes.

Suite aux modifications des techniques d'élevage ovin et à la disparition des bergers, les communaux de Caniac du Causse avaient perdu de leur intérêt économique et s'étaient peu à peu transformés, par abandon du pâturage, en landes et en bois. Une association d'éleveurs s'est alors constituée pour faire à nouveau pâturer ces anciens parcours à brebis, qui représentent une surface totale de 235 ha. Des travaux de pose de clôtures et de débroussaillage ont été entrepris pour les restaurer.

Ouvrez l'œil sur le chemin de la prochaine borne :

Le passage à moutons à droite du chemin ainsi que le passage d'eau à gauche ...

La Braunhie s'étend sur 2600 ha et occupe une partie des communes de Caniac-du-Causse, Quissac et Fontanes-du-Causse.

Son nom étrange, qu'on prononce "braugne", aurait pour origine la "brasconnie", territoire inféodé aux puissants seigneurs de Barasc, dont le château se trouvait à Béduer dans la vallée du Célé.

Restée inhabitée, la Braunhie est un refuge naturel pour la faune et la flore sauvages. Elle présente un paysage de chaos calcaires ordonné par un quadrillage de murets de pierres sèches et de chemins. Elle est ponctuée d'anciennes bergeries, de cloups, d'igues, de sources et de lacs de Saint-Namphaise. On y élève des brebis.

L'entrée de champs bâtie en pierre sèche est une construction imposante et régionale qui se retrouve sur tout le causse.

Beaucoup d'entre elles n'ont conservé que le "pas", ouverture construite dans le muret qui est matérialisée par deux grosses pierres debout et par une pierre couchée en appui sur le bâti du côté du pivot ou parfois sur les deux côtés.

La clède en bois de chêne ou de genévrier, qui était en place à l'origine, a disparu avec le temps ou a été remplacée par du grillage.



Le compte-moutons (en occitan local : *lo contador* prononcer "*lou countodou*") est un petit passage bâti dans le muret qui permet au berger de faire passer ses moutons un par un, ce qui lui laisse le temps de les compter.



Pour la petite histoire, le berger qui ne savait pas compter ramassait autant de cailloux qu'il voyait passer de brebis dans le compte-moutons. Le soir, au retour, il lui suffisait d'égrèner ses cailloux au passage de chaque animal ; s'il lui en restait, c'est qu'il lui manquait des brebis.

Le passage à berger (*lo darcador* ou *sautador*, du mot *darcar*, sauter) est un petit escalier sommaire en pierre, constitué de quelques pierres plates disposées en saillie. Il permet de franchir le muret sans ouvrir la clède ni abîmer le bâti.



Le passage à gibier est un petit passage bâti dans le muret qui permet aux lapins et aux lièvres de passer d'une parcelle à l'autre. C'était aussi l'endroit idéal pour poser un collet et ramener ainsi de quoi améliorer le repas à la maison ou répondre à une "commande" passée par un voisin ou un restaurant.



Au départ du circuit et un kilomètre après la maison Lalo, vous apercevrez sur votre droite des tas de pierres enlevées des labours ou des pâturages, appelés *cayrous*. Ils sont souvent organisés avec un mur de ceinture bâti afin qu'ils occupent moins de place. Des garennes y ont parfois été aménagées pour favoriser la reproduction des lapins sauvages. Dans certains cas, ils comportent également des petits abris en creux, aménagés pour les bergers : les gariottes.

## Les ENS au long terme ...

Jadis façonnés et entretenus par la main de l'homme, les murets tombent aujourd'hui en désuétude. C'est pourquoi, des actions de restauration sont menées afin de reconstituer cet élément fort du paysage de la Braunhie. De plus, chaque été, des animations ouvertes à tous sont proposées pour perpétuer le savoir-faire de la construction en pierre sèche et sensibiliser le grand public.





## LES BARTHES

Située au cœur du Causse de Gramat, la Braunhie est la partie la plus élevée d'un plateau calcaire fissuré et fracturé où l'eau a façonné des reliefs de surface particuliers, les cloups et les lapiaz, et creusé de très nombreuses cavités souterraines. Ces phénomènes géologiques sont dits karstiques en référence à la région slovène du Karst, où ils ont été décrits pour la première fois.

Les grottes hébergent une faune particulière, dite cavernicole. Des espèces ne les fréquentent qu'une partie de l'année, comme certaines chauves-souris, qui s'y reproduisent en été ou y hibernent pendant la saison froide. D'autres sont strictement inféodées au milieu souterrain ; c'est le cas notamment de diverses petites espèces d'insectes, de crustacés ou de mollusques primitifs, le plus souvent

L'hiver, les grottes abritent pour un long sommeil une chauve-souris remarquable au museau en forme de fer-à-cheval, le Grand Rhinolophe. A la belle saison, ce chiroptère occupe volontiers des combles de bâtiment pour se reproduire. La nuit venue, il chasse de gros insectes, qu'il repère souvent en se tenant à l'affût, suspendu aux branches basses des arbres de lisière.



Dans les années 1890, E.A. Martel, le "découvreur" de la rivière souterraine de Padirac, initie les explorations de ces gouffres. C'est le début de la spéléologie. Depuis, de nombreuses explorations ont complété la connaissance du milieu souterrain de la Braunhie.

Atteignant l'altitude de 465m, le Roc Traucat (se prononce "Traoucat") est le point culminant de la Braunhie. Son nom signifie "roche percée" en occitan.

Arbre-roi des causses, le Chêne pubescent doit son nom aux poils courts qui garnissent ses jeunes rameaux et le dessous de ses feuilles. Il est parfois également appelé "chêne noir" en raison de son écorce sombre. De taille moyenne (6 à 25 m) et souvent assez tortueux, il peut se contenter de sols très secs. C'est le meilleur des chênes truffiers.

 **Ouvrez l'œil sur le chemin de la prochaine borne :**

Lapiaz de part et d'autre du chemin  
Cloup à gauche du chemin ...

Chargées en gaz carbonique, les eaux d'infiltration d'origine pluviale ont la propriété de dissoudre la roche calcaire. Avec le temps, elles provoquent l'élargissement des fissures et des failles, formant des cavités de plus en plus vastes. Ainsi naissent **igues**, **grottes**, **rivières** et **lacs souterrains**.

Bien qu'aride en surface, la Braunhie renferme dans ses profondeurs d'énormes réserves en eau et joue le rôle de "château d'eau" pour la région ; elle alimente notamment les sources de l'Ouyse au nord et probablement certaines sources de la vallée du Célé au sud.

La Braunhie est réputée pour sa forte concentration en **gouffres**, qui sont les plus profonds des Causses du Quercy. On connaît aujourd'hui un peu plus de 16 km de galeries connues, et beaucoup restent à découvrir.



Le **cloup** (nom local de la doline) est une dépression plus ou moins circulaire, résultant de la dissolution de la roche calcaire. Son fond est occupé par une terre argileuse qui constitue le résidu de cette dissolution. Dans les cloups les plus profonds, il subsiste une certaine fraîcheur même au plus chaud de l'été. Offrant des conditions de fertilité souvent supérieures aux sols superficiels environnants, les fonds de cloup ont souvent été cultivés.



Le **lapiaz** est un élément typique des paysages calcaires. En surface, la roche à nu est attaquée par l'eau de pluie. Celle-ci sculpte des cannelures entre lesquelles subsistent des micro-reliefs plus ou moins acérés : ce sont les lapiaz.



**Crabole** est un terme local qui désigne une forme particulière de lapiaz en nid de poule. Cette petite cuvette se forme naturellement, suite à la corrosion de la roche calcaire par l'eau et les acides issus de la dégradation des végétaux morts qui s'y accumulent. Recueillant l'eau de pluie, elle sert de lieu d'abreuvement à la faune sauvage.



Le **chêne pubescent** possède une écorce riche en tanin. Son bois dense et dur, de forme irrégulière, est difficile à travailler et n'est guère utilisé que comme combustible.



Les **brebis caussenardes** sont très friandes de ses glands et les éleveurs en connaissent bien les qualités nutritives : au moment de la glandée (novembre), ils mettent donc généralement leurs brebis dans les parcours boisés afin qu'elles se constituent une réserve corporelle pour l'hiver.

## Les ENS au long terme ...

Les Causses du Quercy constituent un territoire de prédilection pour les chauves-souris ("Pissa-rotas" en occitan local). Malheureusement, la fréquentation humaine répétée des grottes dérange fortement ces mammifères pendant leur période d'hibernation ou de reproduction, et contribue à la diminution de leurs effectifs. C'est pourquoi, après concertation, des aménagements ont été effectués sur certaines grottes afin d'en empêcher l'accès de façon définitive ou temporaire.





## LA MAISON LALO

### L'Alisier

**terminal** est une espèce de sorbier qui croît aussi bien en terrain calcaire que sur sol acide. En mai, il arbore des bouquets lâches de fleurs blanches qui donneront des baies brunes, les alises, parfois utilisées en distillerie.

Au plus profond de la Braunhie, la **maison Lalo** est seule trace d'habitat permanent "récent". Elle est l'oeuvre d'un homme : Jean-Baptiste Lalo, né à Lolmède (Soulomès) en 1831, qui fut Maire de Soulomès de 1871 à 1915. Comme il possédait des parcelles dans la Braunhie, ce grand chasseur utilisait cette retraite comme pavillon de chasse ; on dit même qu'il pouvait y loger des bergers.

Il avait, entre autres, fait construire une citerne et une niche à chiens intégrée dans l'édifice. On raconte qu'il partait à pied avec son fusil et son chien et que ses domestiques lui apportaient de la nourriture pour tenir plusieurs jours. Il mourut en 1915 et la maison ne lui survécut pas.

**L**e **journal du Lot** en **janvier 1885** rapporte qu'une **chasse au loup**, organisée à partir de **Soulomès**, est restée infructueuse : **"l'animal pourchassé a disparu dans la forêt de la Brogne"**. A peine plus d'un **siècle** nous sépare de cette époque où **les petits pâtres, parfois des fillettes de moins de 10 ans, n'avaient que le bruit de leurs sabots entrechoqués pour conjurer leur peur du loup.**

La **Braunhie** est composée d'une multitude de petites parcelles appartenant à de nombreux propriétaires. Certains des bois actuels sont d'origine assez récente. Liés à l'exode rural de la fin du 19e siècle et de la première moitié du 20e siècle, ils résultent de la reforestation naturelle des terres les moins productives, suite à leur abandon par les agriculteurs. La présence de murets dans ces bois témoigne de leur utilisation agricole ou pastorale passée.

Le **Cornouiller mâle** est un arbrisseau qui affectionne les terrains calcaires secs. Il peut atteindre 6 m de haut et vivre 300 ans. Ses fleurs sont très mellifères. Semblables à de petites prunes allongées, ses fruits, les cornouilles ou "cornioles", deviennent d'un rouge cramoisi à maturité. Ils sont utilisés pour faire des confitures et sont très appréciés par les animaux sauvages, comme par les brebis.

 **Ouvrez l'oeil sur le chemin de la prochaine borne :**

Belle doline à gauche du chemin  
Beaux cayrous à droite du chemin ...

" ENS Lot : Ouvrons les yeux "



Le "Mimosa du Causse", c'est ainsi qu'on surnomme le **Cornouiller mâle**, car dès le mois de mars il illumine landes et haies d'une multitude de petites fleurs jaunes regroupées en ombelles sphériques. On dit d'ailleurs : "*Con lou cornié flourit, lo primo es en comi*" (quand le cornouiller fleurit, le printemps est en chemin).



Plante de la famille des lis, l'**Asphodèle blanche** abonde dans cette partie de la Braunhie, colonisant même les vestiges de la maison Lalo. Bien reconnaissables au printemps, ses touffes de feuilles d'un vert glauque et ses grappes florales blanches d'1 m de haut se dessèchent en été.

Localement la pratique de la chasse est organisée au sein de "sociétés communales de chasse". Dans la Braunhie, trois espèces principales de gibier sont chassées : la Bécasse des bois, le Chevreuil et le Sanglier.



Oiseau migrateur de passage et hivernant, la **Bécasse des bois** est présente sur la Braunhie de novembre à mars. Elle se chasse individuellement, au chien d'arrêt. Le chasseur est tenu de noter toutes ses prises dans un carnet de prélèvement.



La **chasse au Chevreuil** se pratique en battue collective, conformément à un plan de chasse élaboré par la **Fédération départementale des chasseurs du Lot**. Celui-ci définit un quota maximal de bêtes à prélever chaque année. La plupart des chasseurs se placent sur un périmètre défini par le chef de battue, à des "posts" correspondant aux endroits de passage prévisibles du gibier. Les autres chasseurs partent à l'intérieur de ce périmètre avec des chiens et des cornes (trompes faites à l'origine avec des cornes d'animal) afin de rabattre les chevreuils sur les veilleurs postés. Après chaque battue, les chasseurs se réunissent pour découper et se partager le gibier tué.



Pour la **chasse au Sanglier**, autorisée uniquement le samedi et le dimanche, il n'est pas établi de quota d'animaux à tuer. Comme pour le Chevreuil, la chasse se pratique en battue. Cependant le choix du périmètre se fait le matin même de la chasse, avec des chiens spécialisés. En effet, les sangliers peuvent parcourir plusieurs kilomètres de nuit, en quête de nourriture. Il est donc indispensable au préalable de "faire le pied", c'est à dire de repérer le secteur où gisent les hardes. Une fois ce secteur circonscrit, les chasseurs mobiles et les chiens suivent les pistes trouvées afin de "lever" les animaux et de les rabattre sur les veilleurs postés.

### Les ENS au long terme ...

En l'absence de leurs principaux prédateurs naturels (Loup, Lynx), la chasse du Chevreuil et du Sanglier constitue une mesure de régulation de ces espèces, nécessaire au maintien d'un bon équilibre entre faune sauvage, agriculture (dégâts aux cultures) et forêt (renouvellement des arbres).





## CLOUP PROFOND

# "ENS Lot : Ouvrons les yeux"

Les peuplements forestiers sont essentiellement composés de taillis de Chêne pubescent et d'Erable de Montpellier. Possédant un tronc court et tortueux, ces arbres ne peuvent guère être utilisés qu'en bois de chauffage. Pouvant pousser très lentement, ils possèdent par contre une grande densité, qui lui confère une bonne tenue à la combustion. Très ponctuellement, dans certaines dolines où la terre accumulée forme un sol plus profond qui conserve un peu de fraîcheur en été, il n'est pas rare de trouver des charmes et des grands chênes pubescents, utilisables en bois d'œuvre pour la menuiserie ou la charpente.

Les forêts du causse présentent un peuplement assez aéré qui permet à l'herbe de pousser sous le couvert des arbres. La ressource fourragère, quoique peu abondante, est facile à exploiter en toute saison et est surtout intéressante en été, lorsque les landes et les pelouses ont été desséchées par le soleil. Cette pratique du sylvo-pastoralisme est traditionnelle dans le sud et le sud-ouest de la France. Par ailleurs, le pâturage des brebis en sous-bois contribue fortement à limiter leur embroussaillage, ce qui diminue de manière avantageuse les risques d'incendies, fréquents dans cette région en période estivale.

La Garance voyageuse est une plante grimpante, dont les tiges munies de courts aiguillons lui permettent de se fixer sur les plantes avoisinantes. Ses racines recèlent une teinture rose. C'est une proche cousine de la Garance des teinturiers, qui était autrefois cultivée pour la production de teinture rouge.



Plante grimpante aux feuilles en coeur évoquant un peu celles d'un grand liseron, le Tamier commun (*lou respounchou*) appartient à la famille des dioscoréacées. Seules les jeunes pousses sont comestibles, la plante développée possédant une forte amertume. Elles sont généralement consommées en salade après avoir été blanchies. Les baies, rouge vif à maturité, sont réputées toxiques.

### Le Pommier (*Lo pomièr* en occitan)

se rencontre à l'état sauvage dans les bois d'Europe, d'Asie et de Sibérie. Ce petit arbre de la famille des rosacées (Alisier, Aubépine, Poirier, Sorbier) dépasse rarement les 5 m de hauteur. Si le fruit du Pommier sauvage est trop acerbé pour être consommé, les nombreuses variétés greffées fournissent d'excellentes

### Ouvrez l'oeil sur le chemin de la prochaine borne :

Coupes d' "Eclaircies"  
de parcelles boisées  
Ancienne bergerie avec  
deux comptés- moutons ...

## CLOUP PROFOND

Les bois fournissent un combustible de bonne qualité utilisé par les propriétaires pour leur consommation personnelle ou la vente, et par des exploitants forestiers qui achètent les arbres sur pieds. Un autre débouché existe pour le bois de chêne : les perches à moules (ou bois de bouchots pour les huîtres). De plus, avant que le béton ne remplace le bois, des exploitants forestiers venaient acheter des chênes pour la fabrication des traverses de chemin de fer.

Bien entendu, on se servait autrefois de ces chênes pour construction des charpentes. Même les poutres "tordues" ou coudées étaient savamment utilisées par les charpentiers. Un des enjeux de la filière bois est de pouvoir développer le bois-énergie pour le chauffage.

L'utilisation des bois pour le pâturage fait partie d'un système d'utilisation de la ressource pastorale que l'on appelle les "parcours". Ce sont des terrains de pâturage non cultivés et non fauchés, ils regroupent les pelouses et les landes et les bois. Le temps passé sur les parcours est variable selon les systèmes d'élevage. L'éleveur gère les trois types de parcelles en fonction de la ressource en herbe disponible et de son appétence selon les saisons. Ainsi, les pelouses et les landes sont pâturées plutôt au printemps et lors de la repousse automnale, voire en fin d'hiver. Les bois constituent une ressource estivale, composée à la fois d'herbe mais aussi du feuillage des arbres, et automnale (pour la consommation des glands).

De mémoire d'homme, plusieurs incendies ont ravagé, partiellement, les bois de la Braunhie, mais c'est en 1949 que l'incendie le plus marquant eu lieu. Au mois d'août, en pleine sécheresse, le feu démarra près de Quissac et menaça certaines maisons. Il dura plusieurs jours à tel point que les habitants des trois villages concernés furent réquisitionnés par les gendarmes pour prêter main forte aux pompiers de Labastide-Murat. A l'époque, les seuls moyens que l'homme avait pour lutter contre le feu étaient des pelles ou des branches.

Les habitants de Fontanes racontent que, sous l'effet du vent, ils voyaient le feu se rapprocher dangereusement de leur village. Aujourd'hui, le bon entretien de la Braunhie par le pâturage et le débroussaillage des pelouses en friches reste le plus sûr moyen de limiter les risques incendies.



### Les ENS au long terme ...

*A chaque plan de gestion correspond un programme de suivi des milieux naturels, de la faune et de la flore. C'est à ce titre que des inventaires et des relevés scientifiques sont réalisés. Ils ont pour objet de mesurer l'évolution des milieux dans le temps et d'évaluer l'efficacité des actions entreprises. La réalisation de suivis réguliers des milieux naturels est donc une étape importante, qui permet aux gestionnaires d'adapter les mesures de gestion, si nécessaire.*



## FONT DEL PECH

# "ENS Lot : Ouvrons les yeux"

Sur la ligne d'horizon se dessinent plusieurs bâtiments du **hameau de Goudou**, notamment le clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste, qui abrite de belles fresques. Longtemps paroisse indépendante, Goudou n'a été rattaché à la commune de Labastide-Murat qu'en 1950.

Sur la crête du Pech de la Cassagne, on distingue la silhouette fine et élancée d'un **Peuplier d'Italie**. Les caussenards avaient pour habitude de planter cet arbre au bord des points d'eau - ici, la fontaine de Campagnac - ce qui permet de les localiser, à distance.

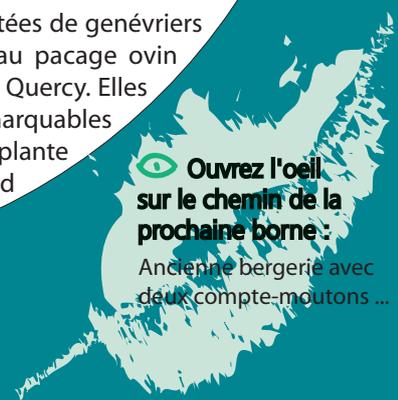
Le village de **Caniac-du-Causse** est situé en contrebas du hameau des Soles. L'église, dédiée à Saint-Martin, est bâtie sur une crypte romane du 12e siècle qui abrite les reliques de Saint-Namphaise.

**Saint-Namphaise**, guerrier et officier de Charlemagne, quitta un jour l'armée pour se retirer en ermite dans le Quercy, aux abords de la Braunhie. On raconte qu'il se mit alors à creuser des lacs dans le rocher pour étancher la soif des hommes et des troupeaux. C'était sa façon de rendre utile et de faire pénitence. Il fut tué par un taureau pendant qu'il était en prière au bord d'un lac,

Malgré leur nom, les **lacs de Saint-Namphaise** sont des points d'eau de petite taille, à l'image de celui qui est situé au pied de ces deux genévriers et que vous pourrez mieux voir en vous approchant. Ces lacs sont alimentés par les eaux de pluie et de ruissellement, parfois également par une source. Ils ont été creusés par les habitants du causse dans de grandes dalles calcaires affleurantes et compactes, à l'aide d'outils manuels (pics, marteaux, burins, ...). Ce travail colossal était nécessaire à la survie du bétail et des hommes dans une région où l'eau est rare en surface.

Etendues d'herbes rases parsemées de plages rocailleuses, piquetées de genévriers et de divers autres arbustes, les **pelouses sèches** dévolues au pacage ovin extensif sont emblématiques des paysages caussenards du Quercy. Elles hébergent nombre d'espèces végétales et animales remarquables telles les orchidées, la Sabline des chaumes, petite plante annuelle protégée, ou le grand et farouche Lézard ocellé.

 **Ouvrez l'œil sur le chemin de la prochaine borne :**  
Ancienne bergerie avec deux compte-moutons ...



Les pelouses sont des étendues d'herbes rases liées à des sols pauvres et secs, où la roche est souvent affleurante.

Leur végétation est dominée par des plantes vivaces qui comprennent des graminées comme la fétuque ovine, ainsi que de nombreuses espèces aux fleurs voyantes qui égalaient le causse du printemps à l'automne. Peuvent être mentionnées l'Ornithogale à feuilles ténues, petite cousine méridionale de la Dame d'onze heures, la Cardoncelle molle, petit chardon sans épines dont la fleur bleu-violet s'épanouit au ras du sol, ainsi que l'Ophrys araignée et les Orchis bouffon, brûlé, pourpre, singe et pyramidal, pour ne citer que quelques espèces parmi la vingtaine d'orchidées recensées sur la Braunhie.



Sur les dalles rocheuses, croissent de petites plantes grasses les Sédums (ou Orpins) qui luttent contre la sécheresse en emmagasinant de l'eau dans leurs feuilles épaisses.

Les pelouses hébergent aussi nombre d'espèces annuelles qui poussent sur les roches affleurantes ou sur le sol nu, notamment les zones décapées par le passage des moutons. Ces plantes à très courte durée de vie disparaissent entièrement après la fructification. Elles passent la plus grande partie de l'année sous forme de graines.



C'est le cas de la Sabline des chaumes, espèce protégée en France où elle ne se trouve que dans le Centre-Ouest et le Sud-Ouest. De début mai à mi-juin, elle fleurit souvent abondamment sur les pelouses de la Braunhie.

## FONT DEL PECH



Le Lézard ocellé doit son nom aux ocelles bleus qui ornent ses flancs. Pouvant atteindre jusqu'à 80 cm de long, c'est le plus grand des lézards européens.

Il ne se rencontre que dans la Péninsule ibérique, le nord-ouest de l'Italie et le sud de la France, où il est considéré comme menacé. Il est encore répandu sur les Causses du Quercy où il affectionne les pelouses sèches rases parsemées de buissons et de zones rocheuses, qui lui servent d'abri ou de refuge en cas de danger. La fermeture du milieu par embroussaillage lui est défavorable, et le pastoralisme ovin joue un rôle essentiel dans le maintien de son habitat sur le plateau caussenard.

Les lacs de Saint-Namphaise jouent un rôle écologique essentiel sur le causse en servant de lieu d'abreuvement pour la faune sauvage et de site de ponte pour les amphibiens. Ainsi, de nombreux têtards de Crapaud commun, reconnaissables à leur couleur sombre, sont facilement visibles au printemps dans le lac de Font del Pech où se reproduisent également plusieurs autres batraciens : Crapaud accoucheur, Rainette méridionale, Tritons palmé et marbré.

La végétation aquatique immergée joue un rôle particulièrement important pour les tritons, qui y fixent leurs œufs. Dans les lacs de Saint-Namphaise, comme c'est le cas ici, elle est souvent principalement formée par le Potamot dense, reconnaissable à ses feuilles opposées, et par des peuplements d'algues à rameaux verticillés

### Les ENS au long terme ...

La fermeture croissante des pelouses par des arbres et des arbustes, notamment le genévrier, le prunellier et les ronces, a poussé les acteurs locaux à réaliser des travaux de débroussaillage et de réinvestissement pastoral, dont ont bénéficié la flore et la faune des milieux ouverts. Des aménagements pastoraux ont été réalisés pour permettre une gestion de ces terrains communaux par le pâturage, tout en permettant un libre accès au public : pose de clôtures fixes ou mobiles, mise en place de passages canadiens ...





LES CHAMPS VIEUX

"ENS Lot : Ouvrons les yeux"

Aujourd'hui inculte, cette **petite doline** était autrefois cultivée et ceinte d'un muret de pierres destiné à protéger les cultures de la dent du bétail. C'était en effet un des rares endroits où l'épaisseur du sol était suffisante pour produire du chanvre, des céréales, du tabac ou des pommes de terre. En automne et en hiver on y parquait les brebis ou les chèvres durant la nuit, pratique qui permettait une fumure directe du sol par les déjections des animaux.

Très peu colonisée par les genévriers, cette **zone de pacage** plane, au sol plus profond que celui de Font del Pech, a probablement été cultivée par le passé et a même servi de terrain communal de football. Sa végétation herbacée, qui comprend des espèces de prairie ou de friche aussi courantes que la Pâquerette, la Vesce cultivée ou le Liseron des champs, est plus dense mais aussi beaucoup plus banale que celle des pelouses précédentes.

"Bira lou pargué" (déplacer le parc) était une tache généralement confiée aux enfants. Il s'agissait de déplacer régulièrement les parcs de contention nocturne des troupeaux utilisés pour la fumure des champs.

Au loin, on distingue le **hameau de Poujade**, dans lequel est situé le siège d'une exploitation agricole produisant du Cabécou, petit fromage de chèvre rond et plat typique de la région. Se côtoient à cet endroit des bâtiments d'élevage d'époques différentes comme en témoignent l'ancien pigeonnier et le tunnel blanc de la bergerie

Régulièrement présent dans les haies, le **Cerisier de Sainte-Lucie**, *lou Boutiga* en occitan, est un arbuste de 4 à 10 m de haut qui peut vivre plus de 50 ans. Son bois dur au grain très fin est apprécié en ébénisterie et est utilisé comme porte-greffe pour divers arbres fruitiers.

Ouvrez l'œil  
sur le chemin de la  
prochaine borne :

"Pas de clède ..."

## LES CHAMPS VIEUX

Arbuste pionnier colonisateur des parcours à brebis, le **Genévrier commun** est un petit conifère très répandu sur les Causses du Quercy, où il peut présenter un port très variable, pyramidal, plus ou moins sphérique, voire étalé et presque rampant. Seuls ses pieds femelles portent des fruits, qui sont en fait des petits cônes charnus, abritant les graines. Les baies de genièvre mettent deux ans à mûrir : d'une couleur vert glauque la première année, elles ne prennent leur teinte noir bleuâtre que l'année suivante, à la fin de l'été. Un peu juteuses et aromatiques, elles servent à la fabrication de différents alcools, la liqueur de genièvre ("**genebrette**") et le gin, notamment.



Selon les recettes, elles sont récoltées de juillet à septembre, ou seulement aux premières gelées. Autrefois, durant l'été, les femmes et les enfants passaient de longues heures à gratter les branches des genévriers pour ramasser cette "**gronetto**". Ils en vendaient de gros sacs, que venaient chercher les marchands des environs (Saint-Cernin, Labastide-Murat, Lunegarde). C'était une denrée assez bien payée qui permettait d'améliorer l'ordinaire. Sur la causse, le Genévrier est fréquemment utilisé comme arbre de Noël ou lors des cérémonies de mariage. A cette dernière occasion, deux genévriers à port identique, décorés de fleurs en papier blanches ou roses, sont dressés de part et d'autre de l'entrée du chemin menant à la maison des parents de la mariée ainsi qu'à

L'élevage ovin occupe une place importante dans l'activité socio-économique du département du Lot, plus particulièrement sur les zones de causse. 1380 éleveurs gèrent et exploitent en effet un cheptel de 254 000 brebis destiné à la production d'agneaux de boucherie. Une partie de cette production, concernant 600 éleveurs avec un cheptel de 140 000 brebis, est engagée dans la démarche label rouge "Agneau fermier du Quercy". Les éleveurs utilisent une race locale de brebis, la "caussenarde du Lot", reconnaissable à ses yeux cerclés de noir et à ses oreilles noires, qui est particulièrement bien adaptée aux conditions difficiles du milieu.



Elle est fréquemment croisée avec une autre race à viande (race Ile-de-France ou Berrichonne), pour améliorer la qualité des agneaux produits. On pratique deux saisons d'agnelage dans le Lot : en fin d'hiver, pour la vente des agneaux de Pâques, et en fin d'été-début de l'automne, pour les fêtes de fin d'année. Contrairement à celui d'autres départements voisins, le cheptel ovin du Lot est stable, voire en légère augmentation ; il occupe et entretient la moitié du territoire départemental ce qui lui confère une implication incontournable dans la gestion des espaces. Du printemps à l'automne, les brebis pâturent en effet en "parcours" de plein air intégral sur les pelouses sèches, les landes et en sous-bois. Les prairies artificielles (labourées et semées) sont, quant à elles, utilisées pour produire le foin qui les

### Les ENS au long terme ...

Les dolines, qui ont été autrefois aménagées pour permettre la réalisation des cultures, témoignent de l'histoire agricole du Causse. Leur préservation et leur mise en valeur figurent dans les objectifs de gestion des Espaces Naturels Sensibles. C'est pourquoi, des travaux de débroussaillage et de restauration des enclos en pierres sèches sont entrepris.

